Daniel BARIL

Journaliste, anthropologue, vice-président du mouvement laïque québécois
Professeur, Université de Montréal

(31 août 2007)

“Commission sur les pratiques
d'accommodement.

Se recentrer sur la place de la religion dans l'espace public”

Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay, bénévole,
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi

Courriel: jean-marie_tremblay@uqac.ca

Site web pédagogique : <http://www.uqac.ca/jmt-sociologue/>

Dans le cadre de: "Les classiques des sciences sociales"

Une bibliothèque numérique fondée et dirigée par Jean-Marie Tremblay,
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi

Site web: <http://classiques.uqac.ca/>

Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque
Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi

Site web: <http://bibliotheque.uqac.ca/>

Politique d'utilisation de la bibliothèque des Classiques

Toute reproduction et rediffusion de nos fichiers est interdite, même avec la mention de leur provenance, sans l'autorisation formelle, écrite, du fondateur des Classiques des sciences sociales, Jean-Marie Tremblay, sociologue.

Les fichiers des Classiques des sciences sociales ne peuvent sans autorisation formelle:

- être hébergés (en fichier ou page web, en totalité ou en partie) sur un serveur autre que celui des Classiques.
- servir de base de travail à un autre fichier modifié ensuite par tout autre moyen (couleur, police, mise en page, extraits, support, etc...),

Les fichiers (.html, .doc, .pdf., .rtf, .jpg, .gif) disponibles sur le site Les Classiques des sciences sociales sont la propriété des **Classiques des sciences sociales**, un organisme à but non lucratif composé exclusivement de bénévoles.

Ils sont disponibles pour une utilisation intellectuelle et personnelle et, en aucun cas, commerciale. Toute utilisation à des fins commerciales des fichiers sur ce site est strictement interdite et toute rediffusion est également strictement interdite.

L'accès à notre travail est libre et gratuit à tous les utilisateurs. C'est notre mission.

Jean-Marie Tremblay, sociologue
Fondateur et Président-directeur général,
[LES CLASSIQUES DES SCIENCES SOCIALES](#).

Cette édition électronique a été réalisée par Jean-Marie Tremblay, bénévole, professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi à partir de :

Daniel BARIL

"Commission sur les pratiques d'accommodement - Se recentrer sur la place de la religion dans l'espace public".

Un article publié dans le journal **LE DEVOIR**, Montréal, édition du vendredi, 31 août 2007, page A7.

[Autorisation formelle accordée par l'auteur le 5 septembre 2007 de diffuser cet article dans Les Classiques des sciences sociales.]

Courriel : danbar@arobas.net ou info@mlq.qc.ca

Polices de caractères utilisée :

Pour le texte: Times New Roman, 14 points.

Pour les citations : Times New Roman, 12 points.

Pour les notes de bas de page : Times New Roman, 12 points.

Édition électronique réalisée avec le traitement de textes Microsoft Word 2004 pour Macintosh.

Mise en page sur papier format : LETTRE (US letter), 8.5'' x 11''

Édition numérique réalisée le 11 septembre 2007 à Chicoutimi, Ville de Saguenay, province de Québec, Canada.

LE DEVOIR.com

Daniel Baril

"Commission sur les pratiques d'accommodement - Se recentrer sur la place de la religion dans l'espace public".

Un article publié dans le journal **LE DEVOIR**, Montréal, édition du vendredi, 31 août 2007, page A7.

Mots clés : commission Bouchard-Taylor, accommodements raisonnables, diversité culturelle, Religion, Québec (province)

On ne compte plus les interventions malhabiles des deux coprésidents de la Commission sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles, Gérard Bouchard et Charles Taylor, qui, depuis leur nomination, ont sans cesse livré leurs analyses sur la culture, la religion, l'immigration, le multiculturalisme et la laïcité alors qu'ils sont censés être à l'écoute de la population.

Au-delà des maladresses, leurs propos sont très révélateurs des aboutissements de cette commission. Le dernier commentaire inattendu est venu de Gérard Bouchard, à la clôture du premier forum citoyen consacré aux jeunes: l'acceptation des accommodements religieux de la part des jeunes rejoint tellement ses convictions qu'il a déclaré qu'il doutait de la pertinence de sa commission. C'était à la blague, bien sûr. Tout comme c'était à la blague qu'il a déclaré que son volume, *La culture québécoise est-elle en crise ?*, pourrait constituer le premier chapitre du futur rapport de sa commission (Voir, le 29 mars 2007).

Les déclarations récentes des deux coprésidents sur la laïcité et la Révolution tranquille n'avaient quant à eux rien d'une blague. Gérard Bouchard donnait du crédit aux propos de certains participants à des groupes-sondes (focus groups) qui déploraient que la Révolution tranquille nous ait privés de nos repères religieux alors que la religion est bien vivante dans les cultures des immigrants (La Presse, le 18 août 2007).

Selon cette lecture, le problème des accommodements religieux n'origine pas du refus de la laïcité par certains groupes religieux mais du vide existentiel provoqué par l'abandon de la religion. Accréditer une telle vision des choses, qui a pour effet de freiner la laïcisation en cours et qui fait fi des repères humanistes forts développés collectivement depuis les années 60 (pensons à l'égalité pour tous, par exemple), apparaît tout simplement renversant et surréaliste de la part d'un sociologue et d'un philosophe.

Laïcité occultée

Cette vision tronquée de la laïcité transparaît également dans le document de consultation de la commission. Au chapitre traitant de ce thème, on nous apprend qu'il existe au Québec 11 religions comptant 30 000 adhérents ou plus et que les catholiques forment près des quatre cinquièmes de la population. La pluralité sur ce plan se limite donc à une diversité de groupes religieux.

Pourtant, précisément 413 185 Québécois se sont déclarés sans appartenance religieuse au recensement de 2001, une réalité dont le document ne tient pas compte. Ces personnes sans religion, qui s'en portent bien, sont plus nombreuses que les musulmans, les juifs, les sikhs, les bouddhistes et les hindous réunis. Elles sont plus nombreuses que les chrétiens orthodoxes et plus nombreuses encore que toutes les Églises protestantes rassemblées ! C'est en fait le deuxième groupe en importance au Québec.

L'occultation de cette réalité y est sans doute pour quelque chose dans cette autre déclaration de Charles Taylor qui réduit les opposants aux accommodements religieux à une « très faible minorité d'athées radicaux et d'assimilationnistes » (The Gazette, le 22 août 2007). Peut-être était-ce une autre blague d'un pince-sans-rire.

Charles Taylor est bien connu pour ses convictions en matière de multiculturalisme communautarien opposé à la vision républicaine de la société. Ses écrits sur l'importance de la religion dans la société civile lui ont d'ailleurs valu le prix de la Fondation Templeton, dont le but est d'introduire du religieux dans la science en présentant les deux domaines comme étant de même valeur. Nous sommes ici en plein relativisme postmoderniste.

Le document de consultation présente une vision binaire simpliste de la laïcité : il y a la bonne, c'est-à-dire la « laïcité ouverte, qui admet certaines manifestations du religieux », et la mauvaise, la « laïcité radicale, qui bannit toute manifestation de la religion dans les institutions publiques ». Il y a aussi le bon multiculturalisme, « axé sur la promotion de la diversité ethnique », et le mauvais, le « multiculturalisme radical, synonyme de ghettoïsation ».

Parions que le rapport final proposera un multiculturalisme respectueux de la diversité et sachant s'accommoder d'une laïcité ouverte.

Cette orientation est déjà celle défendue par au moins 12 des 15 personnes que les deux coprésidents ont nommées à leur comité d'experts-conseils et qui ont toutes affiché des positions favorables à une plus grande ouverture aux accommodements religieux. L'une d'elles est réputée pour ses nombreuses interventions antilaïques. Il émane de ce comité une aura de pensée unique à l'image des colloques universitaires organisés sur les accommodements religieux. Il n'y a pas que le premier chapitre du rapport qui soit écrit: la voie est toute tracée.

Au public de se faire entendre

Pour que cette commission sauve le peu de crédibilité qu'il lui reste, il faudra que le public -- que ce soit les téléspectateurs de TVA et de TQS ou les lecteurs des oeuvres de Gérard Bouchard et de Charles Taylor -- remette lui-même les pendules à l'heure en concentrant le débat sur la seule raison d'être de la commission, c'est-à-dire la place de la religion dans l'espace public. Le public de toutes les couches sociales a déjà largement manifesté son appui à l'idée d'un Québec laïque et doit être entendu.

Fin du texte